Plumes, poils & Cie : le long sommeil de l'escargot

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 4: **w**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

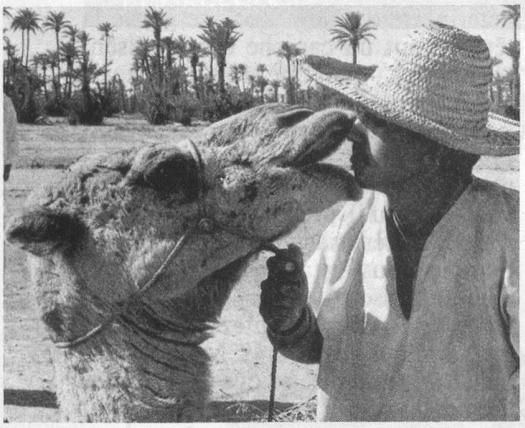
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



La résistance du chameau à la soif...

...réside, selon des chercheurs de l'université de Tel Aviv, dans la surface des muqueuses nasales: 1 000 cm² contre les 10 cm² de l'être humain. Ces muqueuses humidifient l'air lors de son inhalation et retiennent cette humidité lorsque l'air est exhalé. Selon le magazine «Terre sauvage», qui rapporte cette découverte, les chercheurs israéliens «ont calculé que les muqueuses nasales du chameau permettent à l'animal de conserver les deux-tiers d'une humidité que l'homme perd dans l'atmosphère lorsqu'il subit la déshydratation due aux conditions climatiques».

Des chenilles carnivores...

...c'est ce que le biologiste Steven L. Montgomery, de l'université de Hawaii, a découvert dans cet archipel de Polynésie. Toutes les chenilles étant végétariennes, il a été stupéfait de voir une chenille de 2 cm dévorer une mouche presque aussi grosse qu'elle, après l'avoir attendue à l'affût et crochetée de ses six pattes avant prolongées de griffes. Et elle n'a laissé que des pointes d'ailes et de pattes «comme des os sur une assiette». Cette chenille, appelée Eupithecia staurophragma, a le corps recouvert de quelque 200 poils tactiles qui déclenchent, à l'arrière, le mécanisme de l'embuscade. Il ne lui faut qu'un douzième de seconde pour capter sa proie.

R.V.P.

PIERRE LANG

Le long sommeil de l'escargot

Avez-vous jamais songé que, pendant la saison froide, des centaines de milliers d'escargots sont en train de dormir du sommeil des justes? Comme les marmottes, les fourmis, les ours et comme tant d'autres créatures, ils se sont retirés au plus profond de leurs coquilles. Pour se protéger des rigueurs de l'hiver bien sûr, pour ne plus avoir de soucis de ravitaillement. Tous inconvénients auxquels ils peuvent échapper grâce à cette formidable possibilité qu'est l'hibernation.

Ils ne vont d'ailleurs pas tarder à ouvrir un œil puisque c'est vers avril/mai qu'ils s'éveilleront à nouveau, faisant apparaître ces organes (leurs yeux) situés de façon si drôle à l'extrémité de ce que nous appelons, à tort, leurs «cornes»! Mais avant d'en arriver là, toute une longue succession de travaux ont dû être effectués par le gastéropode pour aménager son refuge hivernal.

Cela a commencé vers la fin de l'automne. Il a cessé de s'alimenter, contractant même ses intestins afin d'en expulser la moindre goutte de liquide qui risquerait de «geler» dans son organisme exposé au froid. Puis, au prix de multiples efforts, il a réussi à se creuser un abri dans la terre, sous d'épaisses couches de feuilles et a commencé par sécréter un mucus destiné à obturer l'ouverture de la coquille. Lentement, patiemment, il construit une véritable paroi qui va durcir au contact de l'air. Cette première protection aura une épaisseur d'un millimètre environ, mais l'escargot estimera que ce n'est pas suffisant. Méthodiquement, il s'enfoncera encore plus profondément au fond de son habitat et commencera l'édification d'un second... mur. Puis, chez certaines espèces seront encore construits une ou deux parois supplémentaires.

On estime, étant donné la lenteur proverbiale du gastéropode, que l'ensemble de ces travaux de maçonnerie aura pris une bonne semaine. Et encore sait-il qu'il doit agir vite s'il ne veut pas être surpris par une chute trop rapide de la température. Pour prendre l'exemple de celui qui nous est le mieux connu, on estime qu'un «bourgogne» meurt déjà à une température inférieure à zéro degré. Alors qu'expérimentalement, le même animal ayant accompli son travail de maçonnerie est capable de supporter pendant de brèves périodes des températures de –100 degrés! On voit l'importance des soins à apporter à la réalisation du travail.

Mais que se passe-t-il à l'intérieur de la coquille pendant cette période? Eh bien, il continue à vivre, se contentant de la minuscule quantité d'air enfermée entre les parois de son abri. Des parois qui ne sont perméables que dans un seul sens, à savoir vers l'extérieur, afin de laisser échapper les gaz toxiques dégagés par l'animal. Quantités d'ailleurs infimes, car toutes les fonctions vitales sont très ralenties.

Le réveil se produira en avril/mai et le gastéropode n'est pas au bout de ses peines. Malgré son organisme très affaibli, il devra «démolir» les parois établies au prix de tant de difficultés. Une tâche qui lui demandera plusieurs jours d'efforts. Enfin, il apparaîtra à l'air libre, se «ruant» immédiatement en direction des plus belles herbes de la prairie voisine, mangeant comme un glouton pour se refaire une santé! L'hiver est fini pour lui. Quel sera son sort? Peut-être finira-t-il sur votre table et il n'aura même pas eu l'occasion de vous raconter sa fabuleuse hibernation...

P. L.

«Aînés» renseigne et divertit